



SUR LES TRACES DE  
**Jeanne d'Arc**  
À COMPIÈGNE

# Compiègne en 1429

C'était une ville de 4 000 à 5 000 habitants, bien à l'abri derrière ses remparts achevés par Philippe Auguste.

Cependant, en une vingtaine d'années, Compiègne aurait changé de main 7 à 8 fois. Non pas que ses fortifications aient été prises d'assaut, mais plutôt par négligence de ses défenseurs ou par certaines complicités qui la livrèrent à l'ennemi...



Sur le plan stratégique, la ville avait une très grande importance car elle liait Calais aux Anglais, et Paris à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne.

De plus, elle était un verrou qui, une fois sauté, ouvrirait la porte aux Anglo-Bourguignons qui pourraient ainsi se répandre dans toute l'Ile-de-France.

La ville fut donc constamment un enjeu entre deux parties.

# Sa première visite

En août 1429, Charles VII reçut la soumission de Compiègne. Il entra dans la ville le 18 août accueilli par la municipalité et par le capitaine-gouverneur Guillaume de Flavy. Il fit son entrée par la porte de Pierrefonds **(1)** et logea au Louvre **(2)** sur l'emplacement du château actuel.

Jeanne d'Arc logea au 2 rue de Paris, chez Jehan le Feron, procureur de la ville **(3 : plaque commémorative)**. Elle fréquenta assidument l'église Saint-Antoine **(4 : vitraux retraçant sa vie)**.

Jeanne repartit le 23 août.

Le 28 août 1429, Charles VII et Philippe le Bon signèrent une trêve où le roi de France restitue Compiègne, Pont-Sainte-Maxence et Senlis à Jean de Lancastre, duc de Bedford (duc anglais allié aux Bourguignons de Philippe le Bon).

Le 30 septembre, les Compiégnois refusèrent de rendre la ville au duc de Bourgogne...



# Son retour en 1430



Au printemps 1430, le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, vint mettre le siège devant Compiègne, place forte qui gênait ses communications entre son duché et les Flandres.

Le 13 mai 1430, Jeanne d'Arc revint pour la seconde fois à Compiègne. Elle logea dans la rue de l'étoile en face de la prison royale (**5 : actuel grenier à sel**) pour ainsi recenser les forces en présence qui étaient bien trop peu pour mener le combat.

Elle partit donc pour Crépy afin de trouver d'autres hommes vaillants prêts à se battre... Elle quitta Crépy avec seulement 300 soldats dans la nuit du 22 au 23 Mai : « *Nous suymes assez, dit-elle, je vay voir mes amys de Compiègne* ».





# Sa capture



Elle entra à Compiègne par la porte de Pierrefonds « à heure secrète » et assista à la messe de l'Eglise Saint Jacques **(6)**. Dans l'église vous pourrez voir la plaque (derrière le monument aux morts) indiquant l'emplacement de la porte par laquelle Jeanne entra dans l'église. Vous pourrez voir aussi la chapelle Sainte-Jeanne d'Arc (bas côté droit), un vitrail et une statue d'après Marie d'Orléans, fille du roi Louis Philippe.

Vers 17h, après concertation avec Guillaume de Flavy et ses autres capitaines, elle tenta une sortie téméraire afin de déloger l'ennemi du village de Margny-lès-Compiègne, sur la rive droite de l'Oise.



Reconnue et encerclée, tant par les Bourguignons de Coudun que par les Anglais de Venette, villages voisins, elle fut capturée dans les fossés du boulevard qui défendait l'accès du Pont Saint Louis **(7 : vestiges)**

# Le Siège

Après la prise de Jeanne, l'ennemi construisit plusieurs bastilles afin de contrôler les entrées et sorties de la ville. La plus célèbre était la bastille Saint Lazare (ou Saint Ladre) qui commandait la porte de Pierrefonds.

Pendant cinq mois, la ville subit le siège et les bombardements : seuls 400 foyers sur 1200 en sortirent indemnes.

En octobre 1430, Charles VII se décida à délivrer Compiègne. Louis de Bourbon (comte de Vendôme) et Jean Debrosse (seigneur de Boussac) - lieutenant de Charles VII - rassemblèrent 2000 hommes à Senlis et partirent le 24 octobre pour Verberie. Entre Verberie et Compiègne l'armée fut rejointe par des individus locaux avides de reconquête et de liberté.

Le 25 Octobre, l'armée royale déboucha de la forêt pour se retrouver face aux armées anglaises et aux bourguignonnes.

Pendant que les troupes attaquaient l'ennemi, un détachement entra par la porte Chapelle pour ravitailler la ville en nourriture et en munitions.

Cet espoir poussa les Compiégnois à défendre eux-mêmes la ville ! Portés par leur colère, ils attaquèrent la bastille Saint-Ladre avec Guillaume de Flavy ! Les bastilles tombèrent les unes après les autres...

Le 26 Octobre, la ville fut libérée.



